

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 69 (1930)
Heft: 1

Artikel: L'an nouveau
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-223030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :

Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9Pour les annonces s'adresser exclusivement à
l'Agence de publicité Gust. AMACKER
Palud, 3 — LAUSANNEABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Vœux de nouvelle année

Encore un an, un an nouveau
Qui toujours à l'autre s'ajoute
Et s'en vient, couvert d'un bandeau,
Des humains, jalonne la route !...

Le « Conteum », à tous ceux qu'il aime
En ce jour présente ses vœux
Tissés d'or, de rose et de bleu,
Tout nouveaux, comme l'an lui-même !
L'or, c'est la santé, la richesse
Qui fleuriront votre sentier !
Le fil rose, c'est la tendresse
Qui l'éclairera tout entier,
Et le bleu que l'œil caresse,
C'est le lien de l'amitié !

Ces vœux formés par le « Conteum »
Au seuil de la nouvelle année,
Recevez-les, amis lecteurs,
Pour combler votre destinée !

Louise Chatelan-Roulet.

L'AN NOUVEAU

Agrandes enjambées sonores, les cloches de ce pays se sont unies pour sonner le glas de l'année expirante et l'avènement de l'an nouveau.

Passage d'une année à l'autre ! Instant solennel quoique factice, car la nature ne connaît pas la façon dont nous découpons la vie en petites tranches, pour pouvoir la manger sans indigestion.

Minute à la fois mélancolique et joyeuse. Mélancolique de tous les souvenirs, doux ou tristes, dont nous regardons tourner la ronde, et joyeuse de tous les espoirs par lesquels nous tentons d'illuminer l'obscurité de notre avenir.

Époque des règlements de comptes de tous genres. En passant d'un an au suivant, on établit volontiers le petit bilan de sa vie. Et tant pis pour ceux dont le cœur ou l'esprit sont en déficit ! Heureusement, il n'y en a pas ! car cette comptabilité sentimentale — plus que l'autre encore — profite des virtuosités de l'optimisme. Et la bonne opinion que nous avons de nous, qui contrebalance si heureusement tout le mal qu'en pensent les autres, nous permet toujours de faire apparaître des bénéfices personnels rassurants.

Époque aussi des vœux et des souhaits que l'on échange en famille, en même temps que les petits cadeaux ! Époque d'indulgence sévérité pour soi-même et de méfiance générosité pour autrui !

« Le Conteum Vaudois », en vieux et robuste célibataire qu'il est, n'a pas d'autre famille que celle de ses fidèles lecteurs. C'est donc auprès de vous, chers amis, qu'il vient s'asseoir, devant la cheminée où pétille un antique feu clair. C'est auprès de vous, la pipe aux dents, qu'il vient partager le verre de vin très vieux des heures graves, tout en faisant, comme vous, sans en avoir l'air, avec des mots lents et des phrases suspendues, son petit examen de conscience.

Le Conteum Vaudois a bien le sentiment qu'il n'a pas été sans défaillances, durant l'année 1929. Il lui est peut-être arrivé d'ennuyer ses meilleurs amis, ce qui est infiniment grave. Mais, dans l'ensemble, le Conteum Vaudois est rassuré par la conviction qu'il a d'avoir rempli sa modeste tâ-

che. Tâche modeste, mais nécessaire, n'est-il pas vrai ? Tâche qui a pour but de maintenir très pur, très haut et très simple l'amour profond que nous portons à notre sol vaudois, à nos vieilles coutumes tranquilles, solides et saines.

Le Conteum Vaudois n'entend pas seulement raconter à ses amis de plaisantes et un peu faciles « vaudoiseries ». En un temps où il semble qu'on perde de vue la notion juste des valeurs, il demeurera, avec votre appui, le gardien des traditions qu'il faut maintenir, et de la jolie philosophie vaudoise, philosophie qui nous empêche peut-être d'être des poètes, mais qui souvent nous permet d'être heureux.

Cela ne signifie pas que votre journal s'ossifiera. Au contraire ! Il ne faut pas confondre les traditions avec les préjugés.

Donc, chers lecteurs et chers amis, jeunes et vieux — jeunes surtout et vieux toujours — continuez à soutenir votre Conteum Vaudois. Aimez-lui vos amis. Demeurez en contact avec lui, et restez-fidèles.

Que l'année nouvelle apporte à tous ceux qui lisent ces lignes tranquillité, bien-être et satisfaction. (Ne faisons pas de vœux démesurés !)

Bonne année !

Le Conteum Vaudois.



ONCORA ON COUP LO BOUMAN

EH vâi ! L'è revenu oncora on coup, lo bounan. Se mè seimblie pardieu pas que lo derrâi l'ètâi devant hié ! Lo bon Dieu no z'âme bin tot parâi de no z'ein einvouyâ dâi mouâ. Et que sè totsant ti. Hardi, petit ! On vo la sohîte bouna, et pu l'è tot. Que met sè dit la tsanson :

Dieu vo z'âidâi, grachâo, grachâose,
Dieu vo z'âidâi, petit z'et grand,
Dieu vo z'âidâi, épâo, épâose,
Dieu vo baillâi bon bré et man !
Et sède-vo que vo vu dere :
Medzi de la tomma, dâo pan,
Mâ po la sâi, gardâ lo pere.
Vaïque ma tsanson de bounan.

Et pu, se dâi coup que lâi a, on n'a min de tomma po son pan, tant pis po on iâdzo. On lo medzerâ solet. Pan moû vaut bin soupa, so dit lo vilhio revi.

Et po gardâ on pere po sa sâi, fède dinse : Dêpeinsâ cinq ceintime per dzo de moïn que vo gagnîde, et l'affére l'âodrâ bin. Lè fenne lâi pouent gros. dein ti lè casse. Vo coso dan que vo s'eyi pas dobedzî de dere quemet Touson que l'avâi maryâ 'na galèza, pernetta, dzeintya et tot, mâ que s'accouillessâi su la rîta tot cein que son hommo gagnîve.

— T'î pardieu bin benhirâo, Touson, qu'on lâi desâi, d'avâi onna bouna fenna dinse.

— Oh ! n'è pas l'embarrâ, se desâi Touson, la marchandi l'è bouna, mâ l'è l'emballâdzo que l'è tchê !

Et po vo dere oncora oukie :

Laissi fère la politqua
A ti clliâo dzein qu'ein fant meti :
Po fère à veni la pratiqua
Lo monnâi dâi restâ tsî li.
Po fère à veni la pedance,
Ein aoton, faut verî son tsamp,
Et faut vivre su l'espérance :
Vaïque ma tsanson de bounan !

Vâi ! tsacon son meti. Que clliâo que dèvant prêdzî, prêdzèvant ; que clliâo que dèvant gouvernâ, coumandeyant ; que lo serraillo fasse sè serraille et lo bolondzî son pan. Tsacon lo sein, vo dio et vo z'arreverâ pas quemet ào poûro Tyudedzor. Clli co recontre on dzor on camerardo que lâi dit dinse :

— Dis vâi, Tyudedzor, i-to maryâ ào bin fa-to ta soupa tê mîmo ?

— Vè te dore : Su maryâ et ie fê la soupa mè mîmo !

L'è foteint, tot parâi ! Tsacon son meti, oncora on iâdzo !

Et po fini, redio la tsanson :

Ao cabaret, ti clliâo fifâre
Contre la tchertâ bouâllant trâo.
Bâide pas tant, clliâo quartettâre,
Travailâ mè, vo z'arâi prâo.
N'âi-vo pas prâo bu por on iâdzo ?
Vo faut dâo vivre po dèman ;
Pas tant de braga, dâo corâdzo !
Vaïque ma tsanson de bounan !

Vo sède, lo vin è bon, lo faut bâire sè mîmo, ma... sè faut tsouyî et sè rappelâ que quand bin l'è lo bounan, na pas fauta de sè soulâ quemet dâi caion. Faut pas resseimblâ à Bombardon. N'ètâi pas revenu à l'ottô du midzo. Adan, à la miné, sa fenna va vère ào cabaret se lâi ètai. Iô trâove son vesin Bonzon que saillive et lâi fâ dinse :

— Bombardon è-te dedein ?

— Ne sé pas, so repond Bonzon, n'è pas guegni dèsô la trabliâ !

Bon bounan, et pu l'è tot.

Marc à Louis.

LE BON POT AU FEU

LA Marie au fournier avait, ce dimanche-là, décidé d'aller au sermon ce qui, pour les autres gens est simple comme bonjour, mais pour elle constituait toute une entreprise parce que, depuis que sa fille était mariée, elle était seule avec deux hommes, son mari et son fils, qui n'étaient pas pétris de complaisance. Ce dimanche-là pourtant, comme elle devait partir de bonne heure et revenir tard, le sermon étant au village voisin, ils avaient consenti à mettre le pot au feu à neuf heures, et à le faire cuire jusqu'à midi.

La viande est dans le buffet, dit-elle, les goûts dans cette écuille sur le tablar, il faudra faire un bon feu pour commencer et le ralentir quand ça cuira. Le reste, je le ferai quand je reviendrai, il n'y aura qu'à passer du macaroni à la poêle.

Bon... Ce n'était pas malin et les deux hommes convinrent qu'ils voudraient assez s'en tirer.

A neuf heures donc, Auguste vint à la cuisine, alluma le feu et mit dessus la grosse marmite à demi pleine d'eau, puis il examina les légumes que sa femme avait préparés pour donner du goût au